collines s'avancent comme des caps sur le plateau désert du nord, elles sont d'autant plus élevées qu'elles sont plus orientales, s'abaissent par gradins successifs vers l'ouest tandis que leur flanc oriental est relativement abrupt. Leur sommet est très large, en forme de dos, couvert de pâturages au sud, desséché au nord ; le sommet des monts Korpakir est un plateau large de 1,700 mètres sur la route de Khotan à Polour. Entre les monts Latadjay et les monts Tekkélyk on compte encore deux séries de hauteur présentant les mêmes caractères. Entre le Youroungkâch daria et l'Acha daria on observe deux chaînons parallèles, les monts Asnabay dirigés vers l'E. N.-E. et les monts Tekkélyk dirigés d'ouest en est, mais décrivant un arc de cercle de manière à suivre la rive de l'Acha daria et à aller se perdre au nord dans le désert, servant ainsi de rebord oriental au plateau raviné d'Outrakir. Aussi elles apparaissent à l'observateur placé sur la rive du cours d'eau comme ayant une direction perpendiculaire et non parallèle à l'Altyn tâgh. Nous avons franchi le prolongement de ce chaînon par le col Oulough art (1,900 mètres). Il me semble probable, à en juger d'après l'aspect des montagnes qu'on entrevoit par les journées claires dans le sud de Khotan, que les monts Tekkélyk se continuent à l'ouest du Youroungkâch daria parallèlement à la chaîne de Chahîdoullah jusqu'au bord du Karakâch daria et se relient de l'autre côté de la rivière aux monts Sandjou. Les monts Tekkélyk, dont la crête n'est qu'à 50 kilomètres au sud de la ligne des oasis, ont encore des pics aux neiges persistantes.

A l'est du Loutch tâgh la ligne des monts Chahîdoullah et Karangoutâgh se continue par les pics de Sourghak et Chemallyk, où la rivière de Nia prend sa source, et suit la rive gauche de la rivière Tolân Khodja. Après la faille de cette dernière rivière, elle passe par le col de Kouchlâch qui n'a que 3,680 mètres, suit la rive gauche du Kutel daria, coupe le Kouk mouren, principale source du Meuldja, le Mit daria et le Kara mouren et se continue par les monts Tokouz davân et Mandalyk. Cette chaîne, que l'on peut appeler dans son ensemble Altyn tâgh moyen, n'a que peu d'importance au point de vue hydrographique ; elle est remarquable en ce qu'elle sert, à peu près sur